

Le Faucon et le chapon - L'alouette et ses petits avec le maître d'un champ - Fables n°5 et 13

Numéro d'inventaire : 1979.18200.25

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Gravure n&b sur papier fin jaune.

Mesures : hauteur : 460 mm ; largeur : 360 mm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto: fable "Le faucon et le chapon" illustré de deux gravures représentant un faucon dans une basse-cour et un chapon cuisiné dans un plat. Verso: fable "Le chat et le rat" illustré de deux gravures représentant un chat, une belette, un rat et un hibou + un rat sur une branche. B/ Recto, une gravure représentant l'alouette protégeant ses petits. Verso: texte de la fable + un autre gravure présentant la même scène sous un autre angle

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature française

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

ill.



LE CHAT ET LE RAT.

Quatre saliviers divers, le chat griffe-écorché,
Tribé osant le lièvre, rouge-mâle le rat,
D'une belle et sage accorde,
Tous y furent, qu'un soir à l'heure de ce jeu
L'homme tendit ses nets. Le chat, de grand matin,
Surt pour aller chercher sa proie.
Les derniers traits de l'ombre empêcheant qu'il ne voie
Le chat ; il y tombe, en danger de noyer !
Et son chat de venir, et le rat l'accompagne !
L'un près de l'autre, et l'autre plein de joie ;
Il venait dans les bras son nez et son œil.
Le premier chat dit à l'autre :
Les marquis de la bourgeoisie
Sont continuellement enroulés ;
Viens m'aider à sortir de cette situation
Si tu fais tomber, l'œil à bon droit
Que sont entre les bras, par amour vicieux,
Et qui toujours chéris, l'amant comme son veau,
Je n'en ai point peur, et je n'en ai point peur.
J'allais leur faire ses prières,
Comme tout devait chat en son maître.
Ce n'est pas un chat, c'est un chat de maître.
Viens d'abord ces maîtres. — Et quelle récompense
En aura-t-il ? — Le rat.
— Je pars d'abord à l'aise
Avec toi, repart le chat.

Dispos de ma grille, et suis en dessous !
Enters et contre tous je te protégerai ;
Et la belle marquis
Avec l'argent de la chouette !
Ma l'en veut tout deux, le rat dit : Écoute !
Moi ton libérateur ! Je ne suis pas si sot.
Puis il ven va vers sa retraite.
La belle était près de tout.
Le rat crampa plus bas, il y voit le lièvre.
Langue de toutes parts le plus pressant l'importe.
Bonne nouvelle redonne, en chat, était en suite
Qu'il détache un chapeau, puis un autre, et prit tout
Qu'il dégage sous l'importance.
L'homme parait en cet instant ;
Les nouveaux alla pressant tout droit la fuite,
A quelques toises de la grille chat vit de loin
Son rat, qui se tenait droite et sur ses gardes ;
Ah ! mon frère, dit-il, viens m'embrasser ; ton nez
Me fait injure ; tu me parles
Comme comme ton allié.
Fais-moi que l'œil me parle
Qu'après dire je te dois la vie ?
Et moi, repart le rat, pense que j'aurais
Ton maître ! Avec toi
Peut-il faire un chat à la reconnaissance ?
S'ennuie-t-on en parlant
Qu'a fait la chouette ?



Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.



LE FALCON ET LE CHAPON.

Une traîtrise voit bien souvent vous appeler ;
Ne vous prenez donc tellement !
Ce n'est pas un sot, non, non, et croyez-en, ce,
Que le chat de Jean de Nivelle.
Un écrivain de Mars, chapon de son maître,
Était comme de compagnie.
Par-dessus les laves de maître,
Au pied d'un tribunal que vous venant à l'œil.
Tous les gens lui criant, pour signifier la chose,
Puis, petit, petit, mais loin de s'y fier,
Le Nivelle et dans l'air les gens crant.
Surveillant, dit-il, votre esprit est grossier !
Qu'il n'y ait rien, et pour cause.
Cependant un faucon sur un grand le voyant
Notre Mars qui s'indignait.
Les chapons ont en nous fait peu de confiance,
Surtout, soit, expression,
C'est-à-dire, qui ne fut qu'avec peine strapé,

Devant, le lendemain, dit l'un grand voyant,
Fort à l'aise en un plat, l'homme dit le volait
Se serait possible au moins.
L'homme chassant lui dit : Tu n'es d'aucun moment
Me rend tout d'abord. Vous n'êtes que rancune,
Sans grossier, sans esprit, à qui l'on n'apprend rien.
Puis moi, je suis chassant et venant en maître.
Le volait pas à la bouillie ?
Il l'attend ; c'est tout ! — Je n'ai vu que trop bien,
Repartit le chapon ; mais que me veut-il dire ?
Et ce bon cavalier avec un grand courage ?
Rien, rien de plus est apparu ?
L'homme dit, c'est de l'œil
De l'indignité qui me fait servir.
L'écrit d'un ton si doux, on l'a dit se parler.
Si tu venais m'offrir à la bouillie
Tous les jours, m'offrir de la bouillie
Qu'il y avait maître de chapons,
Tu ne me bris pas un semblable reproche.



Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.

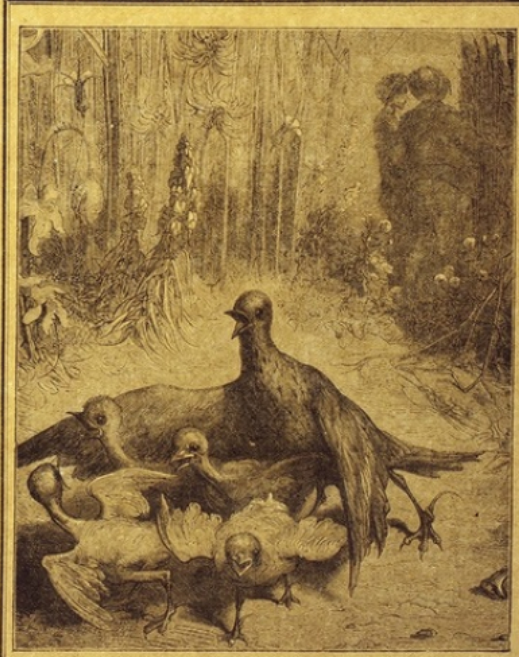


L'ALOUETTE ET SES PETITS, AVEC LE MAÎTRE D'UN CHAMP.

Ne l'attendez qu'à l'œil, c'est un homme prouvé,
Vous, comme l'écrit le maître.
En 1794 !
Les alouettes font leur nid
Dans les fils grand et petit en terre,
D'où-elles sortent le temps
Que tout est en et qui tout gâche dans le monde,
Même quand on ne fait que se lever.
Tigre dans les forêts, alouettes ont champ,
Une mouche, de son destin.
Avec l'écrit pour le maître d'un champ, sans problème
Sans gâcher les champs des autres prouvé,
A l'écrit, sans être, sans se faire,
D'écrit le maître et d'être, sans être,
Etc. l'écrit, sans être, sans se faire,
A la fois le maître et le maître, sans être,
Les fils d'écrit sans être, sans se faire,
Se faire sans être, sans se faire,
Pour voler et se faire l'écrit,
De mille ans de l'écrit, sans être,
S'en va chercher, sans être, sans se faire,
D'être toujours au gât et faire, sans être,
et si le moment de son champ,
Viens, sans être, sans se faire, sans être,
Écrite sans être, sans se faire,
C'est de son champ, sans être,
S'il que l'écrit, sans être, sans se faire,
Le moment de son champ, sans être,
et si le moment de son champ, sans être,
Les fils d'écrit, sans être, sans se faire,
Viens, sans être, sans se faire, sans être,
Écrite sans être, sans se faire,
Tous en être, sans être.

Une mouche, de son destin,
L'écrit de son champ, sans être,
et si le moment de son champ, sans être,
Les fils d'écrit, sans être, sans se faire,
Viens, sans être, sans se faire, sans être,
Écrite sans être, sans se faire,
Tous en être, sans être.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.



L'ALOUETTE ET SES PETITS AVEC LE MAÎTRE D'UN CHAMP.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.